

*Shâdou, shâdou*  
(l'atterrissage)

L'avion avait à peine touché la piste que tous les passagers se mirent à murmurer « *shâdou, shâdou* ». L'hôtesse en sari voulut rassurer l'Occidental, assis, perplexe, à ses côtés : au Bengale, de tels chuchotements équivalaient à des applaudissements nourris. La rumeur s'arrêta en même temps que l'appareil.

Bastien Sentiment ne s'était pas joint à la manifestation générale. Mais, au « *Welcome in Calcutta* » lancé par le commandant de bord, il ferma les yeux en signe de soulagement, adressant ses remerciements silencieux aux trente millions de divinités hindoues ; car l'une d'entre elles était sans doute en charge de la protection des voyageurs athées. L'avion, un amas de tôles rouillées, s'était posé sans heurts.

Des compatriotes avaient pourtant rapporté et prôné à Sentiment d'inévitables bonds sur le tarmac changé en trampoline, un slalom entre des vaches réputées sacrées, bref, un atterrissage aussi catastrophique qu'inoubliable.

De toute façon, il avait déjà vomé au cours du vol, ébranlé par une surdose de Nivaquine et des acrobaties aériennes plus ou moins contrôlées. Indian Airlines avait tenté de l'achever à l'aide d'une barquette de tandoori périmé. L'estomac de Sentiment gargouillait depuis des heures, comme amibé par avance, en marque de bienvenue.

Sur la passerelle, la chaleur ne le surprit pas. À bord, la climatisation était en panne et il avait sué sur son siège, qui, de poisseux au départ de Delhi, était devenu spongieux après deux heures de vol. Au fur et à mesure de la descente, l'obscurité avait très vite recouvert la campagne entourant les bâtiments du Calcutta International Airport, incarné par trois informes casemates en béton, une épaisse couche d'amiante et des tôles de plastique en guise de toit.

Derrière ses grosses lunettes de myope, Sentiment contempla la désolation des «*Arri-*

*vals*». Des moucheronns formaient des nuages dans les halos des néons. Des Indiens en uniforme dormaient sur le sol. Il n'y avait pas plus de vaches que sur la piste, mais de la bouse séchait jusque sur les trolleys à bagages.

Alors qu'à Delhi une meute de guides, chauffeurs de taxi et prétendus cousins d'hôteliers avaient manqué l'étouffer, ici, son air d'invulnérable laissait indifférent l'ensemble des parasites patentés de l'aéroport. Ce désintéret apportait un répit agréable, mais donnait aussi l'impression de n'être plus rien, même commercialement. Son existence n'avait désormais ni d'importance ni de valeur pour quiconque. Il savait qu'il pourrait être accidenté, agressé, se vider d'une chiasse cholérique sur le trottoir, sans qu'un seul des dix-huit millions de citadins y prête une roupie d'attention.

Sentiment redit le nom de l'établissement, en s'efforçant peu à peu, par souci de clarté, de le prononcer comme Arafat au journal télévisé : « *Grrreat Easterrrn Hotel* ». Le conducteur de taxi et son comparse dodelinèrent de la tête, pour signifier qu'ils avaient enfin compris. Le globe-trotter avait retenu, dans *La Mousson* de Louis Bromfield, que les hindous opinent en

guise de désaccord et balancent leur chef d'une épaule à l'autre pour approuver. Il avait bel et bien atteint l'envers du monde et, par la même occasion, pénétré dans le monde à l'envers.

Il ne s'inquiéta pas lorsque le collègue du chauffeur monta à son tour dans le véhicule. À l'issue d'une journée de travail, l'accompagnateur prendrait le relais de son camarade, qui irait s'allonger – ou plutôt se recroqueviller – dans le coffre pour dormir. Ils accomplissaient les deux-douze à eux seuls, sans presque jamais quitter le véhicule.

La grosse Ambassador jaune et noire prit la route. Elle la prit même en totalité, s'efforçant de rouler sur ce qui subsistait de la ligne médiane. Seule l'apparition d'une paire de phares ou la rencontre de fantômes d'origine incertaine – des dahus nocturnes et monstrueux, dont la silhouette dessinait à la fois un buffle, des enfants dénudés et une vieille femme drapée d'un sac à puces – faisait soudainement dévier la lourde carcasse de ferraille de sa trajectoire.

Le bolide atteignait presque les vingt-cinq kilomètres heure. La vie semblait défilier en super-huit, tressautante, rapide et muette. Le

chaos du moteur battait au rythme des mouvements saccadés du compteur. Le mécanisme vital, fixé hors de l'habitacle, à même le capot, tel un abri pour oiseaux, avait été badigeonné d'un rouge-orange divin et enrobé de fleurs d'hibiscus consacrées. « Chlak », « chlak » criait cet objet de culte en déchirant la nuit bengali.